

Recherche, pratique et évaluation : tisser des liens

Table ronde

Conférencière : Dao Thi Tao

Animatrice : Caroline Andrew

Secrétaire : Irène Rêmi-Lêkun Ogouma

Exposé

Madame Dao Thi Tao présente les coordonnées du programme de recherches en gestion urbaine sur la valorisation du rôle de genre dans la gestion de l'environnement dans les quartiers de Hanoi. Ce programme de recherches du Département de genre et de développement urbain de l'Université d'architecture de Hanoi, au Vietnam, a été émis sur pied en collaboration avec l'Université de Montréal et avec l'appui de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Parce qu'il veut déboucher sur des réalisations concrètes, le programme quinquennal de recherche utilise des méthodes propres à la recherche-action. Il a pour cadre des quartiers de la ville de Hanoi qui, comme toutes les villes du Vietnam, s'est rapidement développée et a, en conséquence, vu ses infrastructures et son environnement subir de fortes pressions. Les femmes, qui constituent une part importante de la population active, ont été frappées par la dégradation qui s'en est suivie. C'est pourquoi le programme fait largement appel aux femmes, leur participation étant facilitée par les organisations fort bien structurées de femmes au Vietnam. Mais il implique également d'autres acteurs dans le domaine de la gestion urbaine et de la gestion environnementale.

Deux quartiers de Hanoi ont été l'objet d'une attention particulière. Dans le cadre d'études de cas, de nombreuses entrevues ont été menées auprès d'administrateurs, de responsables d'organisations de masse et de femmes des quartiers concernés. Parallèlement, une activité de sensibilisation sur la protection de l'environnement auprès des jeunes de ces quartiers (un

concours de dessin) a connu un grand succès. De plus, après avoir identifié des besoins en ce sens, plusieurs sessions de formation furent organisées pour les chercheurs et pour les femmes, notamment les présidentes des associations de femmes.

En bref, la recherche-action s'est avérée un bon moyen pour associer recherche et pratique. Toutefois, malgré les politiques gouvernementales favorables, il faut reconnaître l'existence de certaines difficultés quant au temps requis et aux conditions de réalisation, certaines difficultés pour maintenir le partenariat créé et pour convaincre les décideurs d'appliquer les résultats de la recherche-action.

Commentaires

Quelques commentaires ont suivi l'exposé de Mme Dao Thi Tao. Les uns exprimaient notamment l'étonnement de voir autant de mobilisation chez les femmes du Vietnam. Mme Dao Thi Tao évoque alors la tradition et les menaces d'agressions étrangères qui font du Vietnam un pays uni. De plus, les associations de femmes peuvent facilement se réunir, ce qui permet une bonne circulation de l'information. Enfin, au Vietnam, on est généralement à l'écoute des groupes de femmes.

Une participante fait état d'expériences de recherche-action menées au Cameroun relativement à la violence conjugale. Du début à la fin de la recherche, les femmes victimes — objet de la recherche — ont participé. Il est approprié d'élaborer les outils avec les partenaires, en l'occurrence les victimes. Une participante de la Martinique fait remarquer que les femmes ont parfois de la difficulté à révéler un viol.

On mentionne le Guide de la Banque mondiale de juillet 2001 qui présente une méthodologie pour mesurer la violence faite aux femmes. Un chercheur s'interroge sur l'objectivité dans la recherche. Il suggère aussi que des projets de recherche soient aussi élaborés sur les autres groupes de femmes vulnérables. Un autre souhaite qu'on inclue aussi des hommes dans l'échantillonnage.

Constats

- 1) L'organisation d'un concours de dessin dans la recherche-action de Hanoi a eu une incidence sur les retombées de la recherche ; le concours comportait en effet une sensibilisation à la question du genre.
- 2) Les associations de femmes sont une composante politique. Elles ont donc un statut sociopolitique.
- 3) Il n'est pas toujours aisé d'associer les hommes à la recherche. En Martinique, la mobilisation des femmes a entraîné des assassinats d'hommes. Les hommes peuvent aussi être victimes de violence.

Défis

- 1) Travailler à vaincre la peur qu'ont les femmes à rendre public un viol et les aider à se sentir plus à l'aise dans un tel cas.
- 2) S'assurer que les hommes sont concernés dans la recherche, tout en évitant de diluer l'importance des femmes victimes.
- 3) Diffuser efficacement les résultats de la recherche.
- 4) S'assurer que les besoins des femmes sont pris en considération dans toute leur diversité, par le biais de la consultation, de l'écoute et, dès le début de la recherche, de l'implication des femmes dans la définition des objectifs.

Stratégies et recommandations

- 1) Accroître la formation en recherche, par exemple par la création d'un programme de maîtrise en gestion genre et habitat et par la création d'un centre de recherche.
- 2) Inclure dans la recherche-action les victimes comme partenaires.
- 3) Consulter des groupes de femmes sur les objectifs de la recherche.
- 4) Publier et diffuser les résultats de la recherche.
- 5) Mener des campagnes de sensibilisation (par exemple par autocollants dans les taxis ; émissions de radio, etc.).
- 6) Établir des liens entre les milieux universitaires et les milieux communautaires.
- 7) Trouver un bon mécanisme pour obtenir les fonds nécessaires pour mener à bien la recherche, la diffusion des résultats, la sensibilisation aux enjeux, etc.